

## **21ème dimanche du Temps Ordinaire**

### ***Lecture du livre d'Isaïe (Is 22, 19-23)***

Parole du Seigneur adressé à Shebna le gouverneur : « Je vais te chasser de ton poste, t'expulser de ta place. Et, ce jour-là, j'appellerai mon serviteur, Éliakim, fils d'Helcias. Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ton écharpe, je lui remettrai tes pouvoirs : il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira. Je le planterai comme une cheville dans un endroit solide ; il sera un trône de gloire pour la maison de son père. »

### ***Psaume (Ps 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 6.8bc)***

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :  
tu as entendu les paroles de ma bouche.  
Je te chante en présence des anges,  
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,  
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.  
Le jour où tu répondis à mon appel,  
tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ;  
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.  
Seigneur, éternel est ton amour :  
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

### ***Lecture de la lettre aux Romains (Rm 11, 33-36)***

Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables !  
Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a donné en premier, et mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui.  
À lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

### ***Évangile (Mt 16, 13-20)***

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

## Homélie

Nous sommes à un moment clef du récit de s. Matthieu. Jésus s'était éloigné de Capharnaüm où il résidait depuis le début de sa vie publique. La situation, pour lui était devenue critique. Il y a une semaine, nous l'avons suivi jusqu'aux villes de Tyr et Sidon, c'est-à-dire au Liban, hors de la terre d'Israël. Depuis, nous le voyons circuler à la périphérie du pays, et aujourd'hui nous sommes toujours à la frontière, à Césarée de Philippe, au pied du mont Hermon la haute montagne du Nord. Six jours plus tard, il la gravira avec Pierre, Jacques et Jean et sera transfiguré devant eux.

Ces pérégrinations ne sont pas une errance sans but : après cet éloignement de précaution, Jésus parcourt le chemin du retour d'exil chanté par le psalmiste lorsqu'il se compare à un cerf altéré cherchant l'eau vive. Jésus révèle la véritable fidélité au Dieu sauveur et se prépare à venir célébrer cette fidélité à Jérusalem. Le ministère en Galilée va donc déboucher sur cette montée vers la ville de son aïeul David. Jésus se tiendra au milieu de ce peuple qui se défait peu à peu, partagé entre la soumission servile aux Romains pour les uns et une intransigeance féroce pour les autres, avec un légalisme pointilleux où chaque détail est absolutisé, au risque de laisser échapper l'essentiel. Il le dit, la surenchère dans les observances ne sera pas plus avantageuse que la complaisance de ceux qui se placent en esclaves des Romains.

À vrai dire, cet écartèlement entre lâcheté et crispation est de toutes les époques et nous n'y échappons pas nous-mêmes. En tout cas, à ce moment, le fait de le dire n'arrangera pas les affaires de Jésus.

Ses disciples le suivent sans bien comprendre et voilà pourquoi Jésus les interroge. Depuis le début de son ministère, nous le voyons enseigner longuement les foules mais il ne leur fait pas de longs cours. La révélation que porte Jésus n'est pas d'abord une connaissance comme on connaît sa géographie avec des listes de villes et de fleuves ou bien la répartition des industries et des ressources naturelles.

Ce que Jésus veut d'abord, c'est créer un lien avec les hommes par la foi. Et il s'adresse à leur capacité de comprendre en profondeur et surtout de répondre. Alors, emportés avec lui dans cette aventure qui commence à devenir difficile, les disciples sont d'abord appelés à dire ce qu'ils perçoivent de lui. Car la question centrale n'est pas de savoir à quelle école d'interprétation de l'Écriture et de la tradition il faut se rattacher. La question fondamentale est de discerner avec qui ils marchent, eux qui sont avec lui depuis de longs mois déjà. Voilà pourquoi, s'il leur donne parfois des interprétations de ses paraboles, Jésus a cette pédagogie de la provocation qui les oblige à se situer personnellement. En pratiquant cette forme d'interrogation piquante, Jésus adopte un peu la méthode de Socrate et des grands sages de toutes les civilisations : il renvoie chacun à cet intime de soi-même où il s'agit de se tenir en vérité pour s'engager pleinement dans ce que l'on choisit. Voilà ce qui dégage nos chemins personnels pour être en mesure d'accueillir vraiment la visite de Dieu. Ce n'est pas que nous soyons comme des forteresses imperméables à cette visite, c'est plutôt que Dieu respecte à ce point notre liberté qu'il n'agit pas sans que nous y consentions.

Alors, aujourd'hui, la question de Jésus ne fait que formuler explicitement ce qui agite confusément les fils d'Israël quant à son identité. Conformément à la Tradition, ils évoquent ainsi en premier lieu les grandes figures prophétiques, celles du passé, mais aussi Jean-Baptiste, tout récemment mis à mort dans les conditions sordides que l'on sait. Et rien de tout cela n'est complètement stupide. Comme Élie, dont on évoquait le retour à la fin des temps, Jésus est un aiguillon face aux autorités instituées. Se pourrait-il alors qu'il annonce cette fin des temps ? Comme Jérémie, il est l'objet de la persécution mais dit bien ce qu'il a à dire. Et comme Jean-Baptiste dont il a repris la proclamation, il invite à se convertir maintenant.

Mais, ses disciples le sentent bien, sa stature dépasse largement ces figures du passé. Et il faut qu'ils osent le dire.

Alors, sous nos yeux, Pierre se laisse traverser par l'Esprit pour parler et confesser sa foi. C'est cela qui sera la source d'une autorité décisive, alors qu'il reste le même homme que celui qui a failli couler en cherchant à rejoindre Jésus marchant sur les eaux. Et, à vrai dire, il ne sait pas très bien ce qu'il dit. Pourtant, nous l'avons entendu avec cette citation implicite du livre d'Isaïe, la réaction de Jésus est une véritable institution. Par bien des détails, Matthieu dégage toute la portée de cet épisode qui se prolongera jusqu'à la transfiguration.

Et si Jésus veut leur demander d'aller toujours plus loin dans la compréhension de son mystère, c'est parce qu'il leur demandera aussi d'être les témoins de sa présence. Jésus est avec les hommes tous les jours jusqu'à la fin du monde et c'est à travers ce groupe de disciples qu'il manifeste cette présence, malgré leur faiblesse.

Nous aussi, nous sommes appelés mais il nous faut, comme les disciples, nous laisser interroger au plus intime pour répondre à cette question du fond du cœur « et toi, qui dis-tu que je suis ». Pas par une simple déclaration formelle, pas par une explication, mais par une parole vraie. Personne ne peut le faire à notre place.

f. Bruno Demoures, N.-D. de Tamié, dimanche 23 août 2026